

AIRE · THAÏLANDE · THERAVĀDA · ROYAUME

DI-00041

BOUDDHISME THAÏ

พุทธศาสนาในประเทศไทย — le bouddhisme de Thaïlande

Le bouddhisme thaï est une tradition theravāda profondément liée à la royauté et à la nation. De Sukhothai à aujourd'hui, il structure la vie sociale autour du saṅgha, des temples, des fêtes et de la pratique méditative.

NATURE	Tradition bouddhique
AIRE	Thaïlande
ÉCOLE	Theravāda
RÔLE	religion d'État de fait
ORDRES	Mahānikāya · Dhammayuttika
FOYERS	Sukhothai · Ayutthaya · Bangkok
FIGURES	Rāma IV · Ajahn Mun · Ajahn Chah
TRAITS	piété · méditation · amulettes

LE PAYS DU DHAMMA

Introduit au contact des Mon, le Theravāda devient religion du royaume à Sukhothai, puis se déploie sous les rois d'Ayutthaya et de Bangkok.

Aujourd'hui, il imprègne la vie thaïe : temples, ordinations, fêtes et méditation, dans une symbiose entre monarchie, saṅgha et société.

Il compte parmi les grandes traditions theravāda du monde.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Le Theravāda s'établit en Thaïlande au contact des Mon, puis devient la religion du royaume de Sukhothai, au XIII^e siècle, où le roi Rāma Khamhaeng soutient le saṅgha. La tradition s'enracine ensuite à Ayutthaya, grande capitale du royaume siamois.

Les rois thaïs patronnent le saṅgha, construisent temples et monastères, et se posent en protecteurs du Dhamma. Au XIX^e siècle, le roi Mongkut (Rāma IV), ancien moine, réforme le saṅgha et fonde l'ordre Dhammayuttika, distinct de l'ancien Mahānikāya.

Au XX^e siècle, la tradition forestière thaïe, illustrée par Ajahn Mun et Ajahn Chah, renouvelle la pratique méditative et se diffuse largement en Occident.

La transmission repose sur le saṅgha, les lignées de maîtres et le lien étroit entre la monarchie, la nation et la religion.

ROIS ET SAṄGHA

Les rois thaïs sont les protecteurs traditionnels du bouddhisme : ils patronnent le saṅgha, construisent les temples et incarnent le lien entre le trône et le Dhamma.

Ce lien entre monarchie et religion marque durablement la société thaïe.

BOUDDHISME THAÏ

LES ENSEIGNEMENTS

LE THERAVĀDA THAÏ

Le bouddhisme thaï suit le canon pāli, avec une forte valeur donnée à l'étude, à la dévotion et à la méditation. Il combine culture savante des monastères urbains et pratique des moines de forêt.

Le mérite issu du don au saṅgha, de l'ordination et de la construction de temples structure la religiosité thaïe.

KARMA ET MÉRITE

La vision du karma et l'accumulation du mérite occupent une place centrale : offrandes aux moines, noviciat, construction et entretien des temples sont des actes méritoires quotidiens.

Le lien entre le saṅgha et les laïcs repose sur ce cycle du don et du mérite.

LES DEUX ORDRES

Le Mahānikāya, majoritaire, et le Dhammayuttika, réformé au XIX^e siècle, composent le saṅgha thaï.

LA TRADITION FORESTIÈRE

Les moines de forêt cultivent l'ascèse, la méditation et la simplicité, dans la lignée d'Ajahn Mun et d'Ajahn Chah.

PRATIQUE ET DÉVOTION

La méditation (samatha et vipassanā), la récitation et la dévotion aux images et aux amulettes composent la piété thaïe, très populaire et très vivante.

Les grands temples et les moines de renom sont vénérés par d'immenses foules.

LE NOVICIAT

Comme en Birmanie, le noviciat temporaire des jeunes gens est un trait marquant : beaucoup d'hommes passent un temps dans un monastère, apprenant les textes et la discipline.

Cette pratique entretient le lien entre le saṅgha et la société.

AMULETTES ET PROTECTION

La dévotion thaïe accorde une grande place aux amulettes (phra khruang) et aux bénédictions des maîtres, réputés pour leur pouvoir protecteur. Cette culture dévotionnelle, très ancrée, accompagne la vie quotidienne des fidèles.

LES DEUX ORDRES ET LA ROYAUTÉ

Le saṅgha thaï se partage entre le Mahānikāya, majoritaire, et le Dhammayuttika, réformé au XIX^e siècle. Les deux ordres coexistent, avec leurs temples et leurs usages.

Le bouddhisme est intimement lié à la monarchie : les rois, protecteurs du Dhamma, patronnent le saṅgha, et le roi est tenu pour le défenseur de la religion.

AMULETTES, DÉVOTION ET MÉDITATION

La dévotion thaïe accorde une grande place aux images, aux reliques et aux amulettes (phra khruang), réputées protectrices et bénies par les maîtres.

À côté de cette piété populaire, la méditation de samatha et de vipassanā est cultivée dans les monastères de forêt et les centres urbains, formant les deux piliers de la vie spirituelle.

LE DON ET LE MÉRITE

Le don (dāna) au saṅgha et aux temples est la pratique méritoire centrale : nourriture, robes, médicaments et offrandes soutiennent les moines et leurs communautés.

L'accumulation du mérite, pensée comme réserve pour cette vie et les suivantes, structure la morale quotidienne thaïe et le lien entre laïcs et monastères.

Le noviciat temporaire des jeunes hommes est un trait marquant : beaucoup passent une saison ou plus dans un monastère, y apprenant les textes et la discipline.

Ce passage tisse un lien durable entre le saṅgha et la société, et donne au bouddhisme thaï son assise profondément populaire.

La méditation thaïe se partage entre les méthodes de vipassanā des centres urbains et l'ascèse des moines de forêt, plus exigeante et discrète. La tradition forestière, popularisée par Ajahn Chah, insiste sur la simplicité, l'attention et le lâcher-prise, et a essaimé jusque dans le monde occidental.

Le bouddhisme thaï est intimement lié à la monarchie et à l'identité nationale.

Le saṅgha, les fêtes et la méditation structurent la vie religieuse du pays.

Sa tradition forestière a diffusé la pratique du Dhamma dans le monde entier.

BOUDDHISME THAÏ

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Méditation, récitation, dons aux moines, noviciat et pèlerinages composent la pratique. Les temples, les fêtes et les grandes cérémonies rythment la vie religieuse.

La méditation de vipassanā et la dévotion forment les deux piliers de la spiritualité thaïe.

LES RITES

L'ordination et le noviciat, l'uposatha, les offrandes et les récitations structurent la liturgie. Le culte des reliques, des images et des amulettes occupe une place centrale.

Les fêtes — Visakha Bucha, Makha Bucha, Kathina — rassemblent les communautés. Les rites funéraires, les offrandes aux défunts et les cérémonies de consécration complètent la vie religieuse.

Les grandes cérémonies royales et publiques marquent l'année thaïe.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion au Bouddha, aux reliques et aux maîtres structure la piété. Les pèlerinages vers les grands temples, le Bouddha d'Émeraude et les sanctuaires régionaux unissent marche et prière.

Les retraites de méditation et les sessions intensives composent la pratique des moines et de nombreux laïcs.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

XIII^e s. — Sukhothai.

XIV^e–XVIII^e s. — Ayutthaya.

XIX^e s. — Rāma IV et le Dhammayuttika.

XX^e s. — tradition forestière.

Aujourd'hui — vitalité du saṅgha.

BOUDDHISME THAÏ

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le bouddhisme thaï s'appuie sur le *Tipiṭaka* en pāli, sur les commentaires et sur les traités de méditation. Les écrits des maîtres de la forêt nourrissent la pratique contemporaine.

S'y ajoutent les textes de dévotion et les chroniques, largement diffusés dans les monastères et les écoles.

REPÈRES

Sukhothai — Premier royaume.

Ayutthaya — Capitale.

Bangkok — Capitale.

Rāma IV — Réformateur.

Ajahn Chah — Maître.

NOTIONS CLÉS

Mérite — Dons.

Vipassanā — Méditation.

Amulette — Dévotion.

Saṅgha — Communauté.

Kathina — Offrande.

LE GRAND VOYAGE

Le bouddhisme thaï reçoit l'héritage sri-lankais et mon, puis développe une tradition propre qui rayonne sur l'Asie du Sud-Est et, au XX^e siècle, sur l'Occident par la méditation et la tradition forestière.

Ses temples et ses maîtres forment aujourd'hui un réseau international.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Rois. Rāma Khamhaeng, Mongkut (Rāma IV), les souverains de Bangkok.

Maîtres. Ajahn Mun, Ajahn Chah, Ajahn Brahmavaṃso.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le pāli est transcrit en écriture thaïe, et le thaï porte la prédication et la dévotion. Le canon et les commentaires sont étudiés dans les monastères et les écoles religieuses.

BOUDDHISME THAÏ

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Sri Lanka. La Thaïlande en reçoit le Theravāda et lui envoie plus tard des ordinations.

Avec la Birmanie et le Laos. Des échanges constants lient les traditions theravāda d'Asie du Sud-Est.

Avec l'Occident. La tradition forestière et la méditation thaïe y ont connu une large diffusion.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Theravāda — Voie des Anciens.

Mahānikāya — Ordre.

Dhammayuttika — Ordre réformé.

Wat — Temple.

Kathina — Offrande.

Amulette — Phra khruang.

Mérite — Dons.

Noviciat — Pratique.

À RETENIR

Le bouddhisme thaï, theravāda lié à la royauté et à la nation, s'épanouit de Sukhothai à Bangkok en un monde de temples et de fêtes. Sa tradition forestière a diffusé la méditation dans le monde.

MOTS ASSOCIÉS

Sukhothai · Ayutthaya · Rāma IV · Mahānikāya · Dhammayuttika · Ajahn Mun · Ajahn Chah · vipassanā · Kathina · amulettes

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : DHAMMAYUTTIKA NIKĀYA · MAHĀNIKĀYA · FORÊT THAÏLANDAISE · AJAHN CHAH · VIPASSANĀ · THERAVĀDA · PĀLI.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard